

MSSNDCLRCQ
Meessen De Clercq

CARL ANDRE
Satier: Lead on Copper

9 mars – 12 avril 2012

Rue de l'Abbaye 2a B 1000 Bruxelles
meessendeclercq.com

Représentant majeur du « Minimal Art » avec Sol LeWitt, Donald Judd, Robert Morris et Dan Flavin, Carl Andre propose dès le milieu des années 1960 une vision totalement novatrice. Il n'est pas exagéré de dire qu'il a profondément changé la perception de la sculpture en termes de forme et de structure.

Carl Andre est célèbre pour ses grandes sculptures constituées de plaques métalliques posées directement au sol sur lesquelles le visiteur peut marcher librement. Avec ces œuvres, il élimine presque littéralement le volume que les sculpteurs ont de tout temps recherché ou modelé. En soulignant la spatialité d'une œuvre de façon paradoxale (il redonne un sol au sol en quelque sorte), il ouvre également le champ à de multiples interprétations sur ce qu'est une œuvre et sur le rapport que les gens ont habituellement avec celle-ci.

Carl Andre utilise des produits industriels banals (cuivre, plomb, zinc, étain, aluminium, magnésium mais aussi ciment, plastique, bois) et l'œuvre montrée dans la wunderkammer qui date de 1989 n'échappe pas à cette constatation puisqu'elle est intitulée *Lead on Copper* (plomb sur cuivre). Le but d'Andre n'est donc pas de rechercher une quelconque fonction décorative, plaisante ou spectaculaire. Il y a plutôt dans son travail une absence d'éléments décoratifs et une pauvreté dans le matériau utilisé contrebalancées par une volonté de déclencher une perception neuve chez le regardeur. En l'impliquant dans l'œuvre (en lui permettant de déambuler autour de l'œuvre ou mieux en lui permettant de fouler l'œuvre), il offre la possibilité d'appréhender un espace d'une façon nouvelle.

L'œuvre présentée ici, bien que de dimensions modestes, conteste néanmoins la présentation habituelle d'une œuvre et souligne l'importance cruciale du vide pour toute œuvre tridimensionnelle. Ceci étant dit, il se sent étranger au contenu ou au symbolisme qui est régulièrement associé à son travail. Son travail est ce qu'il est. Matériaux industriels obéissant à une rigueur mathématique qui reflètent les procédés de la production industrielle.

En plaçant son œuvre au sol, Andre sait qu'elle risque de s'abîmer au fil du temps mais il s'intéresse moins à la longévité de celle-ci qu'à la situation créée qui implique le spectateur.

La créativité et la complexité du travail de Carl Andre sont absolument fascinantes et ne peuvent se réduire à l'œuvre sobre présentée ici. Néanmoins, il a été choisi de montrer spécifiquement cette œuvre dans la mesure où elle tisse des liens évidents avec les expositions de Katrin Sigurdardóttir et de Sarah Bostwick mais aussi qu'elle constitue une sorte de degré zéro de la sculpture, ce qui a tout son sens dans une « chambre de curiosités » à moitié enfouie dans le sol.